



POUR L'ENSEIGNEMENT, L'ÉDUCATION, LA RECHERCHE, LA CULTURE, LA FORMATION, L'INSERTION, Info

Sommaire

- P.1– Edito
- P.2– FSM : du côté des femmes
- P.2– Femmes : rencontre FSU-GSA au Sénégal
- P.3– Impulser un stage départemental ou régional sur « les droits des femmes »
- P.3 et 4– La situation dite de l'Ours-e
- P.4– Burkini : franchissement de la ligne rouge

Photos

(Bérénice Courtin, MC Guérin)

Comité de rédaction

Nina Charlier, Sigrid Gérardin,
Marie-Caroline Guérin
Laurence Le Louët
Marie-Pierre Lecame
Anne Marie Pavillard
Cécile Ropiteaux
Aurélia Sarrasin,
Valérie Soumaille

cafem@listes.fsu.fr

EDITO

L'été de tous les dangers ?

Si les droits des femmes semblent occuper l'actualité de cette fin d'été, il faut observer de plus près si la réalité n'est pas plus androcentrée...

Le burkini a donné lieu à une salve xénophobe et raciste. Personne n'est dupe que les droits des femmes abordés sous l'angle de l'islam contre « l'identité française » sont un leurre qui cache une réalité particulièrement sexiste. Nous dénonçons cette instrumentalisation.

Et pendant que certains éructent et utilisent le prétexte de la liberté vestimentaire des femmes pour en censurer d'autres, des dirigeants politiques n'hésitent pas à se comporter de façon outrancière et ordurière, voire à commettre des exactions sexistes et sexuelles.

Les affaires se multiplient (Baupin, Rochefort, Tron...) mais si elles sont médiatisées, elles ne permettent jamais d'aller au bout des débats sur le sexisme et le harcèlement. Pourtant dans un tel contexte, il convient de souligner une nouvelle fois que les droits élémentaires des femmes contre les agressions sexuelles ne sont même pas respectés et les chiffres tombent¹... Les questions de parité en politique semblent alors bien paradoxales...

C'est peut-être du côté des sportifs et des sportives engagé-es à Rio qu'il faut chercher un peu de respect : profitant d'une couverture médiatique unique, 51 athlètes (sur 10 500) ont ouvertement revendiqué leur homosexualité. Une certaine progression des mentalités sur la planète sport où les violences sexuelles, le sexisme et l'homophobie sont encore très vivaces.

En cette année scolaire qui sera celle d'échéances électorales importantes, le secteur femmes exercera toute sa vigilance aux revendications pour plus d'égalité et de parité.

Le collectif d'animation

- 1-
- 40 %** des femmes déclarent avoir été victimes d'une humiliation ou d'une injustice liée à leur sexe,
- 80 %** des femmes salariées considèrent qu'elles sont régulièrement confrontées à des attitudes ou des comportements sexistes au travail,
- 25 %** des agressions sexuelles ont lieu au travail,
- 10 %** des viols sont commis sur le lieu de travail
- 95 %** des hommes et **98 %** des femmes pensent que les femmes subissent des injustices ou des humiliations spécialement car elles sont des femmes,
- 16 %** des maires sont des femmes,
- 1 h 30** c'est le temps supplémentaire par jour que consacrent les femmes aux tâches domestiques par rapport aux hommes,
- 12 %** c'est le pourcentage de pères qui se sont arrêtés au moins un mois pour un congé parental,
- 19 %** c'est ce que gagnent les hommes en plus par rapport au salaire des femmes,
- 1 007 €** c'est la pension de retraite moyenne, en brut mensuel, des femmes, contre **1 660 €** pour les hommes.
- Une femme sur deux** déclare avoir changé de façon de s'habiller pour éviter les remarques sexistes.

FORUM SOCIAL MONDIAL



Le FSM a eu lieu du 9 au 14 août à Montréal. Selon les organisateurs et les organisatrices du FSM, 35 000 participant-es venant au titre d'associations, d'ONG, de syndicats ou à titre personnel se sont rassemblé-es autour du millier d'ateliers autogérés

et des grandes conférences. C'est bien en deçà de la participation espérée, l'une des raisons est le nombre important de visas refusés par le gouvernement canadien à des militant-es des pays du sud.

Les Femmes étaient très présentes dans différents axes thématiques, tant sur les questions de genre que sur la place des femmes autochtones, problématique très prégnante au Québec, ou sur les luttes face à la mondialisation.

La FSU a participé à l'atelier « *lutte au travail contre les violences faites aux femmes* » avec Solidaires, Attac, la Confédération des Syndicats Autonomes du Québec et l'association Red Mesa de Mujeres de Ciudad Juarez au Mexique. Au travers d'une présentation des politiques d'austérité et des luttes syndicales en France et au Québec, cet atelier a permis de faire un état des lieux des inégalités au travail conduisant à des violences à l'encontre des femmes. Itzel Gonzales a présenté le contexte très particulier de Ciudad Juarez, ville située à la frontière du Mexique et des Etats-Unis, où 1500 féminicides ont été commis depuis 1993. Cette zone franche de l'état de Chihuahua favorise l'implantation de maquiladoras ces grandes firmes multinationales qui depuis les années 60 embauchent majoritairement des femmes.

Les conditions de travail déplorables qui leur sont imposées ont engendré des situations de grande précarité et un climat de violence extrême qui peuvent contribuer à l'explication des disparitions et des meurtres de femmes dans cette zone.

Le gouvernement de l'état de Chihuahua a nié cette situation et c'est seulement en 2015 qu'ont été condamnés les premiers coupables des meurtres de onze femmes commis au début des années 2010. Pour clôturer l'atelier, la FSU a présenté le travail qu'elle mène depuis 2011 avec le mouvement des femmes de la CSA au Sénégal : il s'agissait de donner un exemple de coopération entre femmes syndicalistes ayant pour ambition de favoriser l'autonomisation des femmes et le leadership féminin.

Bérénice Courtin

FEMMES : RENCONTRE FSU-CSA AU SENEGAL

La FSU s'est rendue à Dakar en juillet pour travailler avec le mouvement des femmes de la CSA (confédération des syndicats autonomes) avec qui elle entretient une collaboration depuis 5 ans en partenariat avec Solidarité Laïque.

Les quatre jours d'ateliers ont été l'occasion de confronter les expériences des femmes syndicalistes présentes et ont révélé, une fois de plus, que les difficultés des femmes à prendre toute leur place au sein de nos organisations syndicales participent de dispositifs identiques quels que soient les pays (autonomie financière, tâches ménagères incombant aux femmes, transport, temps des réunions, stéréotypes persistants quant aux capacités des femmes...) ; la différence résidant en des degrés plus ou moins forts selon la situation économique



et sociale des pays. Une partie des femmes sénégalaises présentes dans les ateliers sont des militantes du travail informel. Leurs interventions ont montré les nombreuses difficultés qu'elles rencontrent pour organiser des collectifs de lutte dans ce secteur. Partir des problèmes spécifiques des femmes dans les métiers du travail informel est pour elles un levier important leur permettant, sinon de dépasser, de pallier parfois cet obstacle majeur. La présence de nombreuses femmes jeunes, appelées les « germes » est encourageante pour l'avenir de l'organisation.

Ces journées ont été aussi l'occasion pour les femmes syndicalistes de la CSA d'élaborer leur premier journal en ligne à l'image du *Pour Elles* de la FSU. Cet écrit a été distribué lors du congrès national qui s'est tenu le week-end du 18 juillet.



Sigrid Gérardin

Pour impulser un stage départemental ou régional sur les thématiques « droits des femmes » :

Prendre contact avec sa SD FSU ou son CFR (cf. ci-après la partie administrative).

Le Collectif d'Animation du secteur Femmes de la FSU peut aider à l'organisation

contact : cafem@listes.fsu.fr

Penser aussi à proposer des interventions spécifiques dans des stages sur d'autres thématiques, comme « nouveaux et nouvelles militant-es », ou « carrières, retraites... »...

Possibilité de demander un-e intervenant-e national-e au centre de formation et/ou au Cafem ; solliciter aussi les personnes ressources locales :

militant-es FSU qui siègent en CAP ou CT (sur les questions d'égalité professionnelle)

militant-es FSU sensibilisé-es/engagé-es sur ces questions (groupes académiques pour l'éducation affective et sexuelle)

militant-es associatifs

Quelques conseils pour la préparation administrative :

>> Commencer la préparation (au moins) trois mois à l'avance. Pour demander un label au Centre de Formation de la FSU, il faut avoir déterminé la date, le lieu et l'intitulé.

>> Commencer à diffuser l'information (site, presse départementale fédérale, bulletins départementaux des syndicats, mailings...) auprès des syndiqué-es -ou plus largement- deux mois à l'avance ; rappel : les stagiaires doivent avoir déposé leur demande de congé pour formation syndicale au minimum un mois avant la date du stage.

Vous retrouverez sur le site du Centre de formation les documents utiles à toutes les étapes de l'organisation d'un stage :

<http://formation.fsu.fr/Les-documents-utiles-du-centre-de.html>

Quelques exemples d'interventions :

L'égalité professionnelle

Le rôle des délégué-es du personnel dans les IRP, comment on agit en tant que syndicalistes

Les droits des femmes

Féminisme et syndicalisme

La place des femmes dans les syndicats

Le droit à disposer de son corps : IVG, prostitution, GPA en débats

Politiques familiales, protection sociale

Les stéréotypes, puissants freins à l'égalité

Le genre

Les violences faites aux femmes

Les LGBTphobies

La rédaction égalitaire des textes syndicaux : pourquoi, comment

Éduquer à l'égalité : Éducation à la sexualité ; sport, mixité, égalité ; éduquer à l'égalité : projet en collège ; éduquer contre le sexisme et l'homophobie en primaire ; littérature et genre ; histoire et genre ;



APPRENDRE L'ÉGALITÉ : LA SITUATION DITE DE L'OURS-E

Pour engager une formation à l'égalité, rien de tel que de passer par une animation qui met à jour les stéréotypes de sexe, vecteurs très actifs du maintien des inégalités. La situation dite « de l'ours-e » a plus d'un tour dans son sac ! Chacun-e doit imaginer si ce personnage (projeté sur un tableau blanc), assis-e dans un fauteuil bien confortable, dans le décor minimal d'un intérieur chaleureux, est un papa ours ou une maman ourse...

En listant les réponses justifiées des participant-es (de tous âges), cette séquence permet de mettre à jour les stéréotypes les plus ancrés dans notre quotidien, de vérifier l'état des connaissances sur les rapports de genre, de mesurer le chemin qu'il reste à parcourir pour lever les obstacles représentés dans ces pensées toutes faites, imposées de longue date par les sociétés.



Dans une deuxième phase, vous insistez en demandant de dessiner des attributs qui permettraient d'identifier plus réellement un papa ou une maman... et vous découvrez que la quasi totalité de ces attributs n'ont rien à voir avec le sexe mais sont des postures sociales plus ou moins dégradantes d'ailleurs (surtout pour les pères) : verre de bière, zap-pette télé, cigare, ballon de foot pour eux, colliers, bracelets,



maquillage, balais pour elles. Au terme de cette séquence (compter 1h30), vous tirez les fils bien emmêlés des stéréotypes en illustrant avec des situations issues de l'actualité : publicités, littératures jeunesse, déclarations diverses (sportifs, femmes/hommes politiques...)
Réunissez votre petite famille et testez... Vous serez alors étonné-es du résultat et convaincu-es qu'il faut agir, et vite !

BURKINI : franchissement de la ligne rouge

Il est important de revenir sur le débat concernant le burkini pour dénoncer le racisme, de plus en plus décomplexé, et pour décrypter les tentatives d'instrumentalisation des droits des femmes, venues de tous les bords politiques.

Par ce pseudo-débat qui pouvait paraître ridicule au départ, on est passé de la dénonciation du terrorisme à la stigmatisation de femmes musulmanes portant une tenue de bain spéciale, puis plus largement de celles portant un foulard.

Et tout cela se fait au nom de la défense des droits des femmes... par des personnalités politiques qui ne s'en soucient guère d'ordinaire. Le processus est comparable à celui qui aboutit à une manipulation de la laïcité.

On entend alors des discours qui réduisent les conquêtes féministes des années 70 à la longueur de la jupe ! Ce qui est injurieux pour les combats politiques que ces femmes ont menés. Il est vrai que les vêtements féminins ont toujours été un enjeu de pouvoir, révélant la volonté patriarcale de contrôler le corps des femmes.

Mais « *Il y a quelque chose qui donne le vertige*, affirme une chroniqueuse du New York Times, *dans le fait d'interdire un vêtement au motif que les femmes ne doivent pas se laisser imposer leur vêtement*¹. »

Oui, il faut combattre les injonctions des religions à la pudeur, combattre l'ordre moral ! Mais dénonçons aussi l'autre versant, **les injonctions** à la féminité « taille 38 » et à la disponibilité sexuelle, avec des canons de beauté si rigides.

Malheureusement, les faits sont allés plus loin que de simples pressions, résultat de tant d'années de discours réactionnaires racistes et sexistes. Des femmes ont été exclues des plages, humiliées, forcées de se dévêtir, insultées, des mamans empêchées d'entrer dans une maternelle. À quand les premières agressions physiques ?

Au pays des Lumières, on a vraiment pétié les plombs... Et aux yeux de la presse étrangère, la France donne l'image d'un pays profondément islamophobe².

On pense ce qu'on veut du burkini ou du voile, mais de critiquer à interdire, la ligne rouge des libertés a été franchie.

Le burkini est-il un signe de fanatisme religieux ? Non, le wahhabisme interdit carrément aux femmes d'aller à la plage.

Signifie-t-il comme le prétend Valls « *l'asservissement de la femme* » ? Une jeune femme témoigne : « *Ce vêtement a*

cassé mes chaînes »³. En le portant, elle peut désormais se baigner avec ses enfants.

Préfère-t-on que ces femmes restent habillées sous le parasol, ou même chez elles où elles se baigneront « *dans leur baignoire* » ? Elles seront alors tellement « *discrètes* » qu'elles deviendront invisibles. Cela n'est assurément pas une vision féministe !

Oui, certaines femmes, même en France, subissent des pressions, de différents ordres, pour porter le foulard. Mais n'en faisons pas une généralité. En France, le port du voile relève de la liberté de choix qui s'exerce dans un pays démocratique et laïque. Il est bien sûr intolérable qu'une femme soit obligée à se voiler. Mais il est tout aussi intolérable qu'elle soit obligée à se dévoiler.

Quand on est féministe, on écoute ce que les femmes ont à dire.

On peut être musulmane, voilée, et défendre la laïcité, comme Latifa Ibn Ziaten⁴, mère d'une des victimes de Mérah, qui sillonne le pays pour nouer le dialogue entre communautés.

On peut être voilée, clamer son attachement à la devise de la France, et revendiquer l'égalité entre les sexes, comme ces jeunes filles des quartiers populaires rencontrées par la psychosociologue Joëlle Bordet⁵. Le port du foulard peut aussi être une affirmation identitaire en réaction justement à la stigmatisation.

Ces femmes tentent de concilier foi, culture d'origine et modernité, comme l'a écrit Olivier Roy⁶. N'est-ce pas justement le signe d'une intégration réussie ?

Chaque femme s'émancipe elle-même, selon le chemin qu'elle choisit, en composant avec ses convictions, et avec les déterminismes qui pèsent sur ses choix. Chaque femme a droit à la parole, et non que d'autres parlent à sa place !

Face aux obscurantismes de tous ordres, dans ce contexte de racisme exacerbé, de sexisme permanent, il est urgent de rallumer les Lumières !

Cécile Ropiteaux

1- <https://www.mediapart.fr/journal/france/240816/derriere-les-arretes-anti-burkini-l-humiliation-des-musulmanes?onglet=full>

2- http://www.huffingtonpost.fr/2016/08/14/burkini-debat-france-consterne-presse-etrangere_n_11504480.html

3 <http://www.nytimes.com/2016/09/03/world/europe/burkini-musulmans-france-belgique.html>

4- http://www.francetvinfo.fr/societe/religion/laicite/polemique-sur-le-burkini/burkini-les-musulmans-sont-fatigues-de-repondre-a-ces-polemiques-deplore-latifa-ibn-ziaten_1794562.html

5- <http://olivierdrouville.blogspot.fr/2016/09/joelle-bordet-porter-le-voile-comme-un.html>

6- http://www.francetvinfo.fr/societe/religion/laicite/polemique-sur-le-burkini/pour-les-femmes-qui-le-portent-leburkiniest-un-compromis-entre-la-modernite-et-la-foi_1593515.html